

Fécamp. Dotation horaire 2021 : le lycée Descartes entre tourment et tournant

Par Le Courrier Cauchois

5-6 minutes

"Tous les ans, on sait qu'il y a une période de débat lorsqu'il est question de DHG", pose d'emblée Christophe Mollet, proviseur de la cité scolaire qui regroupe les lycées Descartes et Maupassant. La DHG, pour Dotation horaire globale, "correspond au nombre d'heures données par le rectorat, permettant à chaque établissement de fonctionner l'année scolaire suivante", synthétise-t-il. Comme tous les ans, des couacs sont pointés.

"Pour Descartes, c'est un carnage"

"Pour le lycée Descartes, c'est un carnage, c'est la pire année sur le plan humain depuis que je suis là, assure Stéphane Legardinier, enseignant dans l'établissement depuis 2001 et militant CGT. On va perdre 44 heures et cinq ou six postes d'enseignants. On ne s'est jamais posé autant de questions sur la rentrée suivante. Aujourd'hui, tout le monde a peur de perdre son poste." Lundi et mercredi soir, deux réunions du conseil d'administration de l'établissement étaient organisées autour de cette DHG 2021, présentée par la direction de l'établissement. Les représentants du personnel ont voté contre, de même que la représentante des parents d'élèves et l'élue municipale Raynald Maheut. "Ça nous a un peu surpris, reconnaît Stéphane Legardinier, mais on apprécie que tout le monde voie qu'il y a un souci."

L'élue soutient les parents et professeurs

Comme Stéphane Legardinier lors de sa prise de parole durant la réunion, Raynald Maheut ne *"met pas en cause la direction du lycée, qui applique ce qu'impose le rectorat. Ce dernier supprime*

44 heures, entraînant la perte d'enseignants. Cela ne nous convient pas. J'ai voulu montrer mon soutien symbolique aux parents et professeurs. Pour le territoire et ses jeunes, il est important de défendre ce lycée professionnel. Je ne veux pas que nos jeunes soient obligés d'aller au lycée au Havre !" Raynald Maheut siège également au conseil d'administration d'un autre lycée professionnel, au Havre justement : "Là-bas, la baisse du nombre d'heure est de l'ordre d'une dizaine, pas 44 ! On baisse le nombre d'heures en augmentant celui d'heures supplémentaires. Moins d'enseignants, cela veut aussi dire davantage de cours en classe entière, en période de Covid. Ce n'est pas logique."

"La prochaine rentrée aura lieu dans de bonnes conditions !"

"Le conseil d'administration vote contre la dotation pour manifester ce qu'il considère comme un manque de moyens, commente Christophe Mollet. Toutefois, la répartition est préparée avec les équipes. Elle est donc totalement viable et la prochaine rentrée aura lieu dans de bonnes conditions ! Nous utilisons au mieux les moyens que l'on nous donne." La priorité est "de répartir les heures des élèves par matière, souligne Stéphane Simon, proviseur adjoint du lycée professionnel Descartes. Ensuite, on essaie de les mettre en situation de dédoublement. Par exemple, pour une classe de 30, ayant trois heures d'une matière, on essaie qu'il y ait une heure en classe entière et deux en demi-classe. Dans tous les cas, la DHG est suffisante pour faire fonctionner réglementairement tous les enseignements devant être assurés." La DHG permet également de mener des actions solidaires ou de faire venir des intervenants, "et ce sera encore le cas en 2021-22", assure la direction.

La fin du bac pro Administration-Gestion

L'année scolaire 2021-22 marquera aussi la dernière du bac pro Administration-Gestion, dont la suppression a été décidée il y a trois ans. La filière n'accueillera plus que des élèves de Terminale l'an prochain. Forcément, la disparition d'une filière place sur la sellette les professeurs spécialisés. *"Un enseignant peut perdre son poste, mais il ne perd pas son travail, pointe Christophe Mollet. Trouver un nouvel établissement peut représenter un changement de vie qu'on ne sous-estime pas. Mais on*

n'abandonne personne dans cette réorientation, au contraire."

Stéphane Simon précise : *"L'accompagnement est mené avec les services du rectorat. Le professeur est prioritaire pour rejoindre l'établissement le plus proche qui aurait besoin d'heures dans une matière où il s'avérerait compétent."*

Un tournant pour l'avenir des filières

En parallèle de tout cela, la direction est en *"redéfinition de ses formations"* pour les années à venir. Fin mars, le lycée Descartes effectuera des propositions aux services de la "carte des formations" de la Région, pour accueillir de nouvelles filières : *"On doit imaginer le lycée dans trois, cinq, dix ans, expose Christophe Mollet. Ma politique, c'est : travaillons et avançons ensemble. Direction, enseignants, élus, élèves, professeurs : nous voulons tous un lycée professionnel qui apporte le maximum sur notre territoire !"*

[Réagissez à cet article](#)